



LIVRES

Rodrigue, le Cid remis en selle

Récit d'un périple à VTT à travers l'Espagne, «le Nouveau Western» de Marc Fernandez revisite les faits d'armes du chevalier médiéval, francisé par la tragédie de Corneille.

Nettement moins embouteillé que le Chemin de Compostelle, le Chemin du Cid s'orthographe quand même avec un grand C. De Burgos jusqu'à Valence, il suit les batailles menées, gagnées et perdues par Rodrigo Díaz de Vivar, le plus célèbre guerrier espagnol du Moyen Âge. Rodrigue, son prénom français, fut immortalisé par Corneille. Fils d'une famille noble, il est né vers 1048 à Burgos, la capitale de la Castille, et il est mort en 1099 à Valence. Sacré chevalier à 15 ans, Rodrigo débordait de cœur, c'est-à-dire de courage. Il excellait dans le maniement des armes et ne reculait pas face au danger; il l'appréciait et le provoquait, même, et il défendait autant les royaumes chré-

tiens que les terres musulmanes de la péninsule ibérique de son temps. L'Espagne a fait du Cid un héros et le personnage principal d'une chanson de geste aussi célèbre que notre *Chanson de Roland*, le *Poème du Cid*, *El Cantar de Mio Cid*. Il daterait de 1207.

Canyons. Autre temps, autre décor: après un entraînement intensif au Body Care Clichy Fitness, l'écrivain quadragénaire Marc Fernandez, d'origine espagnole, se sent prêt en mai 2019 à parcourir le Chemin du Cid. Il enfourche un VTT et part en compagnie d'un cycliste aguerrri, un Basque qui connaît sur le bout des doigts les exploits et le parcours de Rodrigo. *Le Nouveau Western* raconte ce périple qui a duré douze jours et comptabilisé 961 kilomètres. Allègre, le texte avance

en distillant des rappels historiques, des descriptions de paysages, de brefs portraits des quelques personnes rencontrées, et des précisions sur la biographie du Cid. Le tout est ponctué d'extraits du *Poème du Cid*. Si ce récit de voyage, qui rappelle le merveilleux *Remonter la Marne* de Jean-Paul Kauffmann (Fayard, 2013), fait référence au western dans son titre, c'est parce que l'Espagne du Cid est la partie vide, voire vierge, du pays. Ses canyons, ses gorges, sa sécheresse rappellent l'Ouest américain. D'ailleurs, le premier point de chute de Marc Fernandez et de son compagnon de voyage est Santo Domingo de Silos, le village où se trouve le cimetière Sad Hill. Sergio Leone y a tourné la scène finale de son film *le Bon, la Brute et le*



Truand. La fameuse réplique «Tu vois, le monde se divise en deux catégories. Ceux qui ont un pistolet chargé, et ceux qui creusent. Toi, tu creuses», c'est à cet endroit qu'elle fut prononcée.

«Seigneur». *Le Nouveau Western* fourmille d'informations : le Cid, le surnom que les musulmans attribuèrent au jeune Rodrigo, «est issu de l'arabe dialectal Sid ou Sidi, qui signifie monsieur ou seigneur, une déformation du mot Sayyid». Rodrigo était également surnommé *Campeador*, qui signifie «le vainqueur de batailles». On apprend encore que le plus important puits d'Europe se situe dans la commune de Cella et qu'il fut mis en service cent ans après le passage du Cid. Il mesure 130 mètres de diamètre et fournit encore aujourd'hui de l'eau à sept villages alentour. Quant à Marc Fernandez, parce qu'à la fin de sa carrière et de sa vie le preux chevalier se mit à son compte, il donne à Rodrigo le sobriquet de Bob Denard.

VIRGINIE BLOCH-LAINÉ

MARC FERNANDEZ
LE NOUVEAU WESTERN
Paulsen, 192 pp.,
19,50 € (ebook : 11,99 €).



Vallée d'Angulo, province de Burgos. D. GONZÁLEZ REBOLLO. ISTOCKPHOTO. GETTY IMAGES